Notes sur les espèces Lamarckiennes des genres Avicula *et* Meleagrina

par Ed. Lamy.

En 1819, dans l'*Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres* (t. VI, 1re p., pp. 146-152), Lamarck a décrit 15 espèces d'*Avicula* et 2 de *Meleagrina.*

Il donnait le nom d'*Avicula* à des coquilles inéquivalves chez qui la région dorsale présente, à chaque extrémité, des expansions aliformes ou oreillettes se prolongeant inégalement en pointe, de façon que, si on ouvre les valves, la coquille offre une ressemblance grossière avec un oiseau volant, dont la queue serait figurée par l'oreillette postérieure longuement étirée.

Il en séparait, avec l'appellation de *Meleagrina,* les Pintadines à coquille subéquivalve, arrondie presque carrément.

Les auteurs modernes ont substitué *Pteria* Scopoli, 1777, à *Avicula* (Klein, 1753) Bruguière, 1792, et *Pinctada* (Bolten) Röding, 1798, à *Meleagrina* Lamarck, 1819.

Avicula macroptera Lamarck

Lamarck a attribué ce nom à une coquille figurée par Gualtieri (1742, *Index Test.*, pl. 94, fig. A [*figura major*]), qui est pourvue d'une longue oreillette postérieure.

A. lotorium Lamarck

Lamarck a appelé ainsi la coquille dessinée par Chemnitz dans sa figure 728 (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 145, pl. 81) sous le nom de *Labrum seu Lavacrum cupreum.*

Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 97) pense que cette figure représente un individu dont l'oreillette postérieure a été cassée et que cet *A. lotorium* n'est qu'une variété de l'*A. macroptera* : dans cette dernière espèce, en effet, à côté d'individus à oreillettes postérieures longues et grêles (comme dans la figure de Gualtieri), on en trouve d'autres chez lesquels elles sont courtes ou même fort peu saillantes.

Bulletin du Muséum, 2e s., t. VII, n° 2, 1935.

M. B. Prashad (1932, *Pelecyp. « Siboga » Exped.*, p. 93) identifie également l'*A. lotorium* à l'*A. macroptera* et adopte pour cette espèce le nom de *Pteria penguin* Röding [*Pinctada*] (1798, *Mus. Bolten.*, p. 167).

A. SEMI-SAGITTA Lamarck

Lamarck a donné ce nom à une coquille figurée par Gualtieri (1742, *Index Test.*, pl. 94, fig. A [*figura minor*]).

Dans la collection du Muséum national de Paris, les types, avec étiquette manuscrite de Lamarck, consistent en deux spécimens (mesurant respectivement 106 × 50 mm. et 97 × 46 mm.), qui sont indiqués comme provenant de la baie des Chiens marins (Australie) et qui sont de couleur noire avec lignes rayonnantes blanchâtres.

Lamarck admettait une variété [*b*] d'un jaune-rougeâtre avec rayons blancs obsolètes.

A. HETEROPTERA Lamarck

Sowerby (1826, *Gen. Shells*, *Avicula*, fig. 1) a figuré, sous le nom d'*A. heteroptera*, une coquille que Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 102) regarde comme pouvant être son *A. Savignyi* (1830, *Encycl. Méthod.*, *Vers*, II, p. 100), ce qui a été accepté par Reeve (1857, *Conch. Icon.*, X, *Avicula*, sp. 75, pl. XVIII, fig. 71).

Cet *A. Savignyi* Desh. est une variété de l'espèce de la Mer Rouge appelée *A. ægyptiaca* par Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 252, pl. 205, fig. 2018-2019).

Cet *A. ægyptiaca* est une coquille triangulaire qui est oblique, c'est-à-dire à axe dorso-ventral des valves dirigé obliquement en arrière, et qui présente une expansion aliforme à peine dépassée par une oreillette postérieure plus ou moins nettement délimitée : la coloration est brune avec lignes ondulées plus foncées et rayons plus pâles. C'est probablement cette espèce qui a été désignée par Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e s., VI, p. 448) et Shopland (1896, *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*, X, p. 18) sous le nom d'*A. marmorata* Reeve [*non* Phil.] (1857, *Conch. Icon.*, pl. XV, fig. 58).

Lamarck rattachait à son *A. heteroptera* une variété [*b*], à coquille noirâtre, qui a été figurée par Delessert (1841, *Recueil Coq. Lamarck*, pl. 14, fig. 7 *a-b*).

D'autre part, Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. XVI, fig. 67) a représenté, sous le nom d'*A. heteroptera*, une coquille Australienne que J.-G. Hidalgo (1905, *Cat. Mol. test. Filipinas*, p. 367) regarde

avec raison comme différente de celle de Lamarck : Reeve identifie d'ailleurs à son espèce l'*A. sterna* Gould, qui est une forme Ouest-Américaine (de San Diego à Panama).

A. falcata Lamarck

Lamarck ne citait qu'avec doute, comme référence pour cette espèce, le *Mytilus hirundo e mari mediterraneo* de Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 142, pl. 81, fig. 725).

Or, ainsi que l'a reconnu Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, VII, p. 98), le type qui, dans la collection du Muséum de Paris, est étiqueté de la main de Lamarck « *A. falcata* » est bien un spécimen (mesurant 84 × 43 mm.) de l'espèce Méditerranéenne généralement désignée sous le nom d'*A. tarentina* Lk.

Mais à cette espèce Lamarck a rattaché comme variété [*b*] une coquille rapportée de Nouvelle-Hollande par Péron (1803), laquelle est restée indéterminée.

A. crocea Lamarck

Lamarck citait, avec doute, comme référence pour l'*A. crocea* typique, provenant de l'île de France, une figure de Rumphius (1711, *Thes. Cochlear.*, pl. 46, fig. G) et il rattachait à cette espèce trois variétés : 1° une var. [*b*], également de l'île de France ; 2° une var. [*c*] correspondant à l'*Avicula chinensis* Leach (1814, *Zool. Miscell.*, I, p. 86, pl. 38, fig. 1) ; 3° une coquille figurée par Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 141, pl. 81, fig. 724).

Dans la collection du Muséum de Paris, un 1er carton, étiqueté de la main de Lamarck « *A. crocea* », porte un individu mesurant 70 × 35 mm., et sur un 2e carton est fixé un autre spécimen qui est indiqué comme ayant été déterminé par Lamarck et qui a pour dimensions 54 × 40 mm.

M. Prashad (1932, *Pelecyp.* « *Siboga* » *Exped.*, p. 92) adopte le nom d'*A. chinensis* Leach pour cet *A. crocea* Lk., qui est le *Mytilus Avicula crocea* de Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 255, pl. 205, fig. 2025-2026).

Il regarde comme des synonymes les *A. iridescens* et *trochilus* de Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. XIII, fig. 48 et pl. XIV, fig. 51), tandis que l'*A. crocea* Reeve (pl. XV, fig. 57) est tout à fait distinct.

A. tarentina Lamarck

Sous l'appellation de *Mytilus hirundo* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 706) comprenait tous les *Avicula* connus de son temps.

Mais ce nom, ayant été appliqué par Poli (1795, *Test. utr. Sicil.*, II, p. 221, pl. XXXII, fig. 17-21) spécialement à la coquille Méditerranéenne appelée en général *A. tarentina* Lamarck, a été repris pour elle par MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1890, *Moll. mar. Roussillon*, II, p. 116).

A. ATLANTICA Lamarck

Lamarck a donné le nom d'*A. atlantica* à une coquille figurée par Gualtieri (1742, *Index Test.*, pl. 94, fig. B) et il a rattaché à cette espèce trois variétés : une var. [*b*], qui est le *Perna chanon* Adanson (1757, *Hist. nat. Sénégal, Coq.*, p. 213, pl. 15, fig. 6), et deux coquilles figurées par Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 135, pl. 80, fig. 720 et p. 136, pl. 81, fig. 722).

La forme de l'Afrique occidentale, le *chanon* d'Adanson, a été indiquée par von Ihering (1907, *Moll. foss. Argentine, Anal. Mus. Nac. Buenos-Aires*, XIV, p. 532), sous le nom de *Pinctada colymbus* Röding (1798, *Mus. Bolten.*, p. 167), comme se trouvant également aux Antilles : d'après Wm. Dall (1898, *Tert. Fauna Florida*, p. 670), c'est l'espèce confondue avec l'*A. macroptera* Lk. dans le Catalogue des coquilles recueillies par Beau à la Guadeloupe (1851, Petit de la Saussaye, *Journ. de Conchyl.*, II, p. 426).

Poulsen (1878, *Cat. West Ind. Shells*, p. 16) et Arango (1878, *Contrib. Fauna malac. Cubana*, p. 268) ont adopté également pour cette forme des Antilles le nom de *Pinctada colymbus* (Bolten) Röding, établi sur la figure 723 de Chemnitz (1785, *loc. cit.*, p. 141, pl. 81), tandis que M. Ph. Dautzenberg (1900, *Crois. « Chazalie » Atlantique, Mém. Soc. Zool. France*, XIII, p. 229) a émis des doutes sur l'identité de cette espèce de Bolten avec l'*A. atlantica* Lk.

A. SQUAMULOSA Lamarck

Les types de cette espèce dans la collection du Muséum de Paris consistent en deux coquilles du Brésil (Delalande, 1817) étiquetées de la main de Lamarck « *A. squamulosa* », dont l'une, jaunâtre, mesure 39 × 29 mm., tandis que l'autre, de teinte orangée, a pour dimensions 32 × 28 mm.

A l'*A. squamulosa* a été assimilée par d'Orbigny (1843, *Voy. Amér. mérid.*, V, *Moll.*, p. 658 ; 1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba, Moll.*, II, p. 342) la coquille représentée dans la figure 719 de Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 134, pl. 80).

Cette espèce, qui se trouve sur toute la côte du Brésil et aux Antilles, est de couleur très variable : jaunâtre, cendrée, ou verdâtre, avec écailles blanches disposées en rangées radiales, et il

est possible que l'*A. (Meleagrina) horrida* Dunker (1880, *Conch. Cab.*, 2e éd., pl. 2, fig. 4), des Antilles, n'en soit qu'une variété.

A. papilionacea Lamarck

Dans la collection du Muséum de Paris, un 1er carton, avec l'étiquette manuscrite de Lamarck : « *A. papilionacea* », porte trois coquilles mesurant respectivement 30 × 21 mm., 29 × 20 mm., 25 × 19 mm.

Sur un 2e carton, étiqueté par Péron : « *Mytilus hirundo* Lin., île St-Pierre et St-François » (Nouvelle-Hollande) et par Lamarck : « *A. papilionacea*, jeunes individus » sont fixées une dizaine de petites coquilles ayant environ 10 mm. de diamètre.

Tous ces divers spécimens sont de couleur blanche, avec fascies rayonnantes d'un rouge-brun : ils rappellent un peu l'*A. pulchella* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. VIII, fig. 22) et surtout l'*A. flammata* Reeve (pl. XI, fig. 37), et représentent l'*A. papilionacea* typique.

Par conséquent, comme Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 100) l'a fait remarquer, ces types de la collection du Muséum correspondent à une espèce bien distincte du *Mytilus meleagridis* Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 143, pl. 81, fig. 726), que Lamarck avait cru pouvoir considérer comme une variété [*b*] à rayons verdâtres maculés de brun.

Quant à l'*A. georgiana* Quoy et Gaimard, qui a été assimilé par Ch. Hedley (1916, *Prelim. Index Moll. West. Austral., Journ. R. Soc. West. Austral.*, I, p. 6) à l'*A. papilionacea* Lk., nous verrons ci-après qu'il me paraît devoir être identifié à l'*A. virens* Lk.

A. costellata Lamarck

A son *A. costellata*, d'habitat inconnu, Lamarck a rapporté avec doute l'*Ala corvi pendula* de Chemnitz 1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 144, pl. 81, fig. 727).

Mais, comme Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 100) l'a constaté, le type (mesurant 43 × 24 mm.), étiqueté « *A. costellata* » par Lamarck dans la collection du Muséum de Paris, est bien distinct de cette espèce de Chemnitz et il ressemble plutôt à l'*A. ovata* Q. et G.

A ce *Meleagrina ovata* Quoy et Gaimard (1834, *Voy. « Astrolabe », Zool.*, III, p. 459, pl. 77, fig. 12-13), M. Prashad (1932, *Pelecyp « Siboga » Exped.*, p. 97) identifie le *Mytilus meleagridis* Chemnits (1785, *loc. cit.*, p. 143, pl. 81, fig. 726), c'est-à-dire la coquille à rayons verdâtres maculés de brun qui était rattachée par Lamarck comme var. [*b*] à son *A. papilionacea*. M. Prashad admet d'ailleurs

pour autres synonymes le *M. tongana* Quoy et Gaimard (1834, *loc. cit.*, p. 460, pl. 77, fig. 14-15) et l'*A. smaragdina* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. XII, fig. 45).

Par son système de coloration consistant en rayons blancs alternant avec des fascies d'un brun rougeâtre dissociées en macules dans la région umbonale, le type Lamarckien de l'*A. costellata* se montre, en effet, assez semblable au *M. meleagridis* Chemnitz = *M. ovata* Q. et G., mais il est de teinte brunâtre et non verdâtre, et il a une forme ovale allongée très oblique qui rappelle celle de l'*A. japonica* Dunker (1880, *Conch. Cab.*, 2e éd., p. 33, pl. 10, fig. 5).

Cette espèce appartient au sous-genre *Electroma* Stoliczka, 1871, chez lequel la coquille est caractérisée par la brièveté de la charnière et l'absence d'oreillette postérieure.

Quant au *Pteria (Electroma) ala-corvi* (Chemnitz) Dillwyn [*Mytilus*] (1817, *Descr. Cat. Rec. Shells*, p. 232), c'est une espèce qui est fréquente dans la Mer Rouge et qui correspond aux figures 11 *1-2* et 12 *1-3* de Savigny (1817, *Planches Moll. Descr. Egypte*, pl. 11) : elle possède une coquille déprimée, aliforme, obliquement oblongue, tantôt d'un noir pourpré, quelquefois parsemé de points blancs, tantôt d'un blanc jaunâtre avec des taches foncées sur la région umbonale et des rayons d'un noir pourpré sur la région centrale (1857, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XII, fig. 44 *a-b*).

A. PHYSOIDES Lamarck

Les types de cette espèce dans la collection du Muséum de Paris consistent en trois coquilles (mesurant respectivement 23 × 11 mm., 16 × 10 mm., 10 × 7 mm.) étiquetées par Lamarck et accompagnées de cette indication : « Avicule du Musée de Lisbonne [1], du nord de la Nouvelle-Hollande ».

Ils sont fixés sur des rameaux d'Hydraires et leur test offre des striations brunes simulant les branches de l'hôte : ils se rapportent donc à l'espèce que Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. XI, fig. 36 ; 1880, Dunker, *Conch. Cab.*, 2e éd., p. 60, pl. 21, fig. 3) a appelée *A. zebra* et ce dernier nom tombe en synonymie.

A. VIRENS Lamarck.

A cette espèce de la Terre d'Endracht [côte occidentale de Nouvelle-Hollande] (Péron, 1803) Lamarck rattachait comme var. [*b*] la forme correspondant aux figures 721 *a-b* de Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 136, pl. 80) : mais Dunker (1880, *Conch. Cab.*,

1. Ces spécimens faisaient partie du lot de coquilles que E. Geoffroy Saint-Hilaire rapporta en 1808 du Portugal.

2e éd., p. 75) pense que ces figures représentent un très jeune exemplaire de *Meleagrina margaritifera* L.

Les types étiquetés dans la collection du Muséum « *A. virens* » par Lamarck consistent en dix petits individus mesurant une dizaine de millimètres de diamètre.

Ces coquilles d'un jaune-verdâtre, avec le bord orné de lignes rayonnantes, paraissent être des jeunes de l'*Avicula georgiana* Quoy et Gaimard (1834, *Voy.* « *Astrolabe* », *Zool.*, III, p. 457, pl. 77, fig. 10-11), dont le nom tomberait, par conséquent, en synonymie.

A. TRIGONATA Lamarck.

Sur un carton étiqueté par Lamarck dans la collection du Muséum de Paris, on ne trouve plus que des fragments de cette très petite et très fragile espèce du calcaire grossier de Grignon.

A. PHALÆNACEA Lamarck.

MM. Cossmann et Peyrot (1914, *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, LXVIII, p. 54) pensent que cette espèce fossile des environs de Bordeaux se rattache plutôt à *Meleagrina* qu'à *Avicula s. str.*

MELEAGRINA MARGARITIFERA Linné.

Le *Mytilus margaritiferus* Linné (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 704) appartient au sous-genre *Margaritifera* P. Browne, 1756 = *Pinctada* (Bolten) Röding, 1798 = *Unionium* Link, 1807 = *Meleagrina* Lamarck, 1819, chez lequel la coquille a son axe dorso-ventral approximativement à angle droit sur la ligne cardinale et l'oreillette postérieure est petite ou complètement absente.

Cette espèce est le type d'un premier groupe de Méléagrines caractérisé par l'absence complète de dents à la charnière.

Quant à l'*Avicula radiata* Leach (1814, *Zool. Miscell.*, I, p. 98, pl. 43), que Lamarck considérait comme une variété [*b*], c'est l' « Huître perlière des Antilles », espèce bien distincte.

M. ALBINA Lamarck.

Dans la collection du Muséum de Paris, deux cartons ont été étiquetés « *M. albina* » par Lamarck : sur l'un on trouve deux individus d'Océanie (mesurant respectivement 60 × 70 mm. et 54 × 52 mm.) ; sur l'autre, qui porte une inscription ultérieure : « var. B », est fixé un spécimen des mers de la Nouvelle-Hollande (ayant pour dimensions 58 × 63 mm.).

Ce *M. albina* Lk. a de nombreux synonymes : *A fucata* Gould

(1850, *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, III, p. 309 ; 1852, *U. S. Explor. Exp. Wilkes, Moll.*, p. 441, pl. 39, fig. 551), *A. occa* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. VIII, fig. 24), *A. radiata* Vaillant [*non* Leach] (1865, *Journ. de Conchyl.*, XIII, p. 114), *A. Savignyi* Monterosato [*non* Desh.] (1899, *ibid.*, XLVII, p. 392), etc.

Jameson (1901, *P. Z. S. L.*, p. 385) a admis que le nom spécifique à adopter est celui du *Perlamater vulgaris* Schumacher (1817, *Essai nouv. syst. habit. Vers test.*, p. 108, pl. XX, fig. 3 *a-b*).

Ce *Pteria (Pinctada) vulgaris* Schum., qui est le « Lingah oriental » ou « Huître perlière de Ceylan », appartient à un second groupe de Méléagrines qui renferme des espèces chez lesquelles la charnière comprend, en avant du ligament, une ou deux petites dents tuberculeuses et, en arrière de celui-ci, une faible lamelle allongée représentant une dent latérale.